

Atriumkirchen mit kontemplativen Innengärten = Églises à atrium avec jardins de contemplation

Autor(en): **Henzler, Theodor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le
paysage**

Band (Jahr): **54 (2015)**

Heft 1: **Heilige Landschaften = Paysages sacrés**

PDF erstellt am: **12.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-595235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Atriumkirchen mit kontemplativen Innengärten

Das sakrale Atrium als von aussen einseitig geschützter, ruhiger Innenhof bildet mit den Kirchenräumen eine Einheit. Die Übergänge vom Innen ins Aussen sind fließend.

Eglises à atrium avec jardins de contemplation

Paisible cour intérieure à l'abri des vues extérieures, l'atrium sacré forme une unité avec les espaces de l'église. Les transitions entre l'intérieur et l'extérieur sont fluides.

Theodor Henzler

Die ersten urchristlichen Kirchen waren reine Atriumkirchen, die sich aus dem damals üblichen Atriumwohnhaus entwickelt haben. Die Atrien waren meistens mit umlaufenden Säulenhallen und dahinterliegenden Nutzräumen ausgestattet. Auch die Gottesdienstpraxis des Jesus von Nazareth hat-

Les premières églises paléochrétiennes étaient de pures églises à atrium qui se sont développées à partir des maisons à atrium, courantes à l'époque. La plupart du temps, les atriums étaient entourés de colonnades devant des pièces annexes. La pratique des offices religieux de Jésus de Nazareth était égale-





2

1 Evangelisch-lutherische Jesajakirche München (D).
Eglise Jesaja, protestante-luthérienne, Munich (D).

2 Plan Johanneskirche Kulmbach-Burghaig (D).
Plan masse de l'église Johanneskirche à Kulmbach-Burghaig (D).

te mit dem Atrium des Jerusalemer Tempels zu tun. Der für die Bürger geöffnete Sakralraum war dieses Atrium, denn die überdeckten heiligen Räume waren den Priestern vorbehalten. Später, etwa ab 700 nach Christus, gab es Atrien (hier als Vorhof verstanden) vor den Kirchen, man nannte sie Paradiese. Im Zuge der klösterlichen Baukultur entstanden dann im Mittelalter die Kreuzgänge (Kreuzhöfe), die nur vom Kloster aus zugänglich waren. Auch sonstige Kirchen konnten solche Kreuzgänge haben, die Konzepte behaupteten sich bis Ende des 18. Jahrhunderts. Ab diesem Zeitpunkt gab es keine Atrien an Kirchen mehr.

Architektursymbolisch bedeutet das sakrale Atrium einen kontemplativen Rückzug von der Welt, wobei das Kennzeichnende die Verbindung der Erde mit dem Himmel ist. Solche Höfe oder Gärten sind deshalb nicht direkt von aussen, sondern nur von einer geschlossenen Vorhalle oder einem Sakralraum aus zugänglich. Sie haben Ähnlichkeit mit den Kreuzgängen, welche auf einer sich kreuzenden doppelten Symmetrieachse aufgebaut sind. Diese Grundform für heilige Höfe ist keine Erfindung des Christentums, sie taucht bei Kulthöfen in der Menschheitsgeschich-

ment liée à l'atrium du Temple de Jérusalem. L'espace sacré ouvert aux citoyens était cet atrium car les pièces sacrées recouvertes d'une toiture étaient réservées aux prêtres. Par la suite, à partir de 700 environ après J.-C., on a trouvé des atriums devant les églises que l'on appelait des paradis. Uniquement accessibles depuis le cloître, les galeries ont alors été construites au Moyen Âge, à l'époque florissante de la construction d'édifices monastiques. De telles galeries de cloître se trouvaient aussi dans d'autres églises; les concepts ont perduré jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle. Dès cette époque, il n'y avait plus d'atriums accolés aux églises.

Du point de vue de la symbolique architecturale, l'atrium sacré représente un retrait contemplatif hors du monde, sachant que la caractéristique est la relation de la Terre au ciel. De tels jardins ou cours ne sont donc pas directement accessibles depuis l'extérieur, mais par l'intermédiaire d'un hall d'entrée fermé ou d'un espace sacré. Ils présentent des similitudes avec les galeries de cloître organisées selon deux axes de symétrie se coupant à angle droit. Cette forme de base des cours sacrées n'est pas une invention de la chrétienté: on la retrouve régulièrement dans les cours culturelles tout au long de l'histoire de l'humanité. Des sites comme Stonehenge, par exemple, s'organisent aussi selon ce principe.

J'ai moi-même construit 16 églises. A la recherche de toujours plus d'intériorité et de spiritualité, j'ai ajouté un atrium à la nef à partir de ma neuvième église. A l'exception de mes églises, je n'en connais aucune récente avec un atrium cultuel comparable.

Parvis, lieux de rencontres

Avec leurs plans fermés, carrés ou circulaires, les cours ou jardins intérieurs des églises se distinguent nettement des parvis. Toutes mes églises sont précédées d'un parvis. Ils associent la symbolique de la communication et l'invitation bienveillante. Ce caractère est renforcé par les sièges et les mesures d'aménagement qui exercent un pouvoir d'attraction et déclenchent la curiosité. On peut citer par exemple les portes, les recoins au pied d'une tour ou bien des cours entourées de colonnes que l'on peut apercevoir de l'extérieur.

Huit églises à atrium entre 1968 et 2005

Les atriums méditatifs se présentent sous différentes formes. La première église que j'ai conçue avec une telle cour se trouve à Burghaig; il s'agit d'un pavillon vitré en périphérie dans une cour carrée. A partir de 1976, j'ai commencé à organiser les cours-atriums de telle sorte que la communauté puisse mieux les utiliser comme un espace à l'air libre. Ces cours-jardins sont directement contre la nef, une paroi vitrée reliant intérieur et extérieur. Cette dernière constitue parallèlement la principale source d'éclairage de l'église, sachant que l'atrium est un élément plastique essentiel de l'espace intérieur de l'église.

te immer wieder auf. Beispielsweise gründen Anlagen wie Stonehenge auch auf diesem Prinzip.

Ich habe selber 16 Kirchen gebaut. Auf der Suche nach mehr Innerlichkeit und Spiritualität habe ich dem Kirchenschiff ab meiner neunten Kirche ein Atrium hinzugefügt. Ich kenne ausser meinen Kirchen keine neueren, welche ein vergleichbares kultisches Atrium aufweisen.

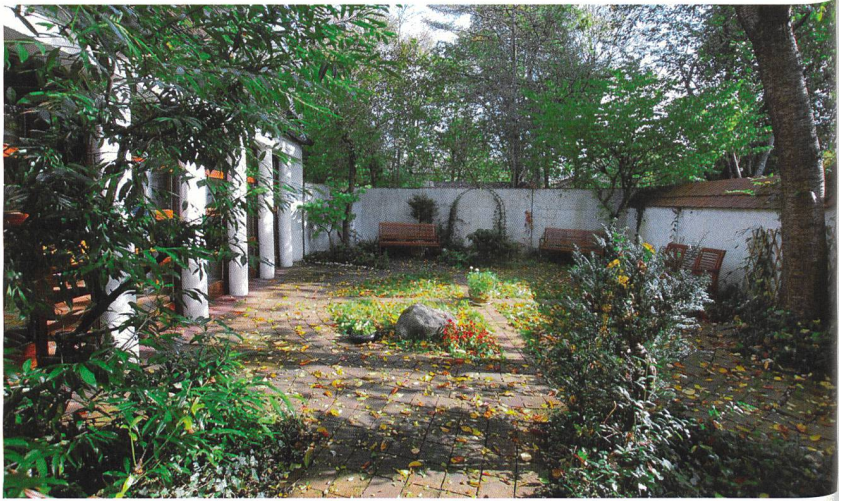
Vorplätze zur Begegnung

Die abgeschlossenen quadratischen oder runden sakralen Höfe oder Innengärten der Kirchen unterscheiden sich deutlich von den Vorplätzen. Alle meine Kirchen besitzen einen Vorplatz. In diesem liegt die Symbolik der Kommunikation und der freundlichen Einladung. Das wird durch Sitzgelegenheiten und Gestaltungsmassnahmen verstärkt, welche Anziehungskraft besitzen und Neugierde auslösen. Dazu gehören beispielsweise Tore, Engstellen direkt an einem Turm oder Arkadenhöfe, in die man von aussen schon einen Blick werfen kann.

Acht Atriumkirchen zwischen 1968 und 2005

Die meditativen Atrien können unterschiedlich aussehen. Die erste Kirche, die ich mit einem solchen Hof gestaltet habe, steht in Burghaig und ist ein ringsum verglaster Pavillon in einem quadratischen Hof. Ab 1976 ging ich dazu über, die Atriumhöfe so anzuordnen, dass sie von der Gemeinde besser als Raum im Freien benutzt werden können. Diese Gartenhöfe liegen direkt am Kirchenschiff, eine Glaswand verbindet Innen mit Aussen. Die Glaswand ist zugleich die Hauptlichtungsquelle der Kirche, womit das Atrium ein wesentliches gestalterisches Element des Kircheninnenraumes wird.

Eine dieser neueren Kirchen steht in München. Sie ist das Ergebnis eines 1980 ausgelobten Architekturwettbewerbs. Um die Verbindung zwischen Kirchenschiff und Atriumgarten zu verstärken, läuft hier der Fussboden der Kirche schwellenlos in den des Atriums über. Bei schönem Wetter kann der Gottesdienst mit auf die Seite geschobenen Fenstertüren stattfinden. Das Atrium ist normalerweise nur über das Kirchenschiff zugänglich. Bänke im Hof laden zum kontemplativen Aufenthalt ein. Wesentlich an dem Hof ist die Leere in der Mitte.



3



4

3,4 Jesajakirche München: Atrium-Meditationshof und schwellenloser Übergang vom Innenraum zum Atrium bei geöffneten Fenstertüren.
Eglise Jesaja, Munich: Atrium, cour pour la méditation et transition sans seuil de l'intérieure à l'atrium lorsque les portes-fenêtres sont ouvertes.

L'une de ces nouvelles églises se trouve à Munich. Elle fait suite à un concours d'architecture remporté en 1980. Pour renforcer la liaison entre la nef et le jardin-atrium, le sol de l'église se prolonge sans seuil dans celui de l'atrium. Par beau temps, l'office religieux peut se dérouler avec les portes-fenêtres latérales ouvertes par coulissement. L'atrium n'est en règle générale accessible que depuis la nef. Les bancs de la cour invitent à un séjour contemplatif. Le vide laissé au centre est essentiel dans la cour.